

MENSUEL
OCTOBRE
1977
6 F

gammes



*Finis Paris
1912*

STEPHAN ELMAS

un compositeur oublié

armenia

2, place de Gueydan
13120 Gardanne

Fondateur 1^{re} série :
André GUIRONNET
Fondateur 2^e série :
M.E.L.C.A. (Mouvement
pour l'Enseignement de
la Langue et de la
Culture Arménienne)
Association régie
par la loi de 1901
Bouches-du-Rhône
N° 4.943

Président :
Jean KABRIELIAN

IMPRIMERIE GRAVITE
19, rue Sainte
13001 Marseille

ABONNEMENTS :
2, place de Gueydan
13120 Gardanne
Tél. : 58.30.30
39.11.51 - 62.49.46
Pour un an :
60 F (10 numéros)
70 F (étranger)

C.C.P. 1166-59 T Marseille
Commission paritaire
CPPAP 59 929

Maquettiste :
Roger COMBE



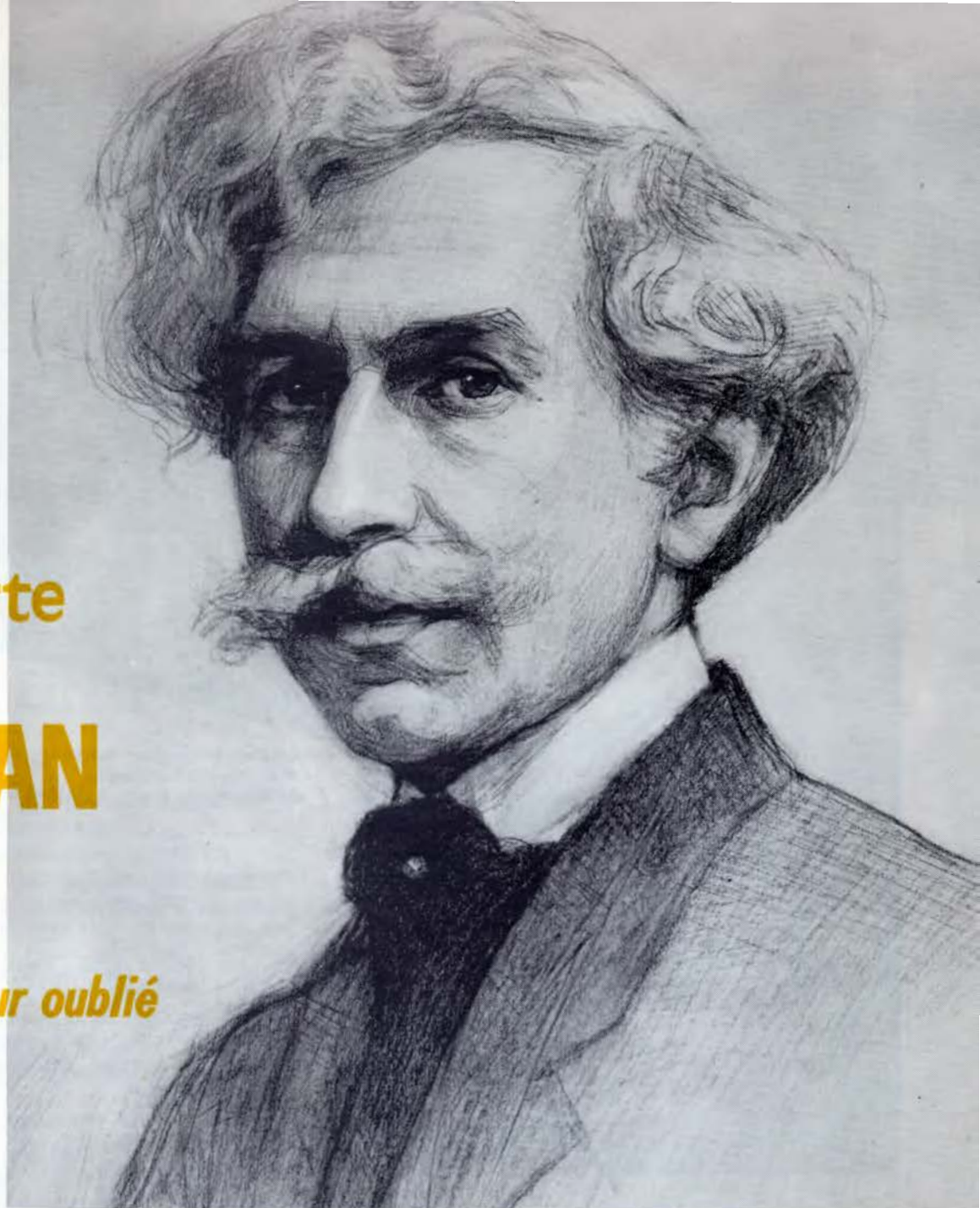
*Stephan Elmas à Smyrne,
au piano, avec des membres
de sa famille.*



Stephan Elmas à Smyrne en 1908.

à la
découverte
de
**STEPHAN
ELMAS**

un compositeur oublié



C'EST à Genève, au hasard d'une lecture d'un journal parisien que j'ai appris l'existence du compositeur Stephan Elmas. Etudiant au Conservatoire de Genève, je préparais une conférence sur l'histoire de la musique arménienne, m'aidant principalement de l'ouvrage de Frédéric Macler qui ne mentionnait pas le nom de cet artiste !...

L'article précisait que Stephan Elmas était mort à Genève le 11 août 1937. Intéressé, je décidais le jour même d'entreprendre des recherches.

Il existe à Genève un petit cimetière où reposent des hommes illustres, le cimetière de "Plainpalais", situé dans un cadre magnifique et c'est là que je rencontrai Stephan Elmas. Ce fut un premier contact, d'autant plus émouvant que je pus lui donner un visage en découvrant le buste en bronze qui orne sa tombe. Je me sentis investi d'une mission impérieuse, faire revivre cet artiste que le monde semblait avoir oublié. Les premières recherches à la bibliothèque du Conservatoire où je consultais différentes encyclopédies musicales en langues françaises et

allemandes donnèrent peu de résultats. On y trouvait mention une fois seulement de Stephan Elmas : compositeur grec !

Elmas avait-il des descendants ? Seul l'annuaire pouvait me le dire !... et c'est ainsi que je fis la connaissance des Elmassian. Quelques jours après, dans une petite ville, je réalisais ce qui m'avait semblé impensable : la découverte de l'œuvre du Maître et d'une documentation importante le concernant. Le tout précieusement conservé par l'un de ses neveux, Krikor Elmas, établi en Suisse depuis 1924 où il est devenu un citoyen d'importance. J'ai pu ainsi, par les longues discussions amicales qui s'en suivirent, pénétrer le personnage attachant de Stephan Elmas et découvrir ses œuvres sur son propre piano.

A ce jour, grâce à la collaboration amicale de la famille Elmas et à celle de l'écrivain-journaliste Agop Krikor, nous sommes à même de présenter une biographie conséquente sur la vie et l'œuvre de Stephan Elmas. Quarante ans après sa mort, ce



Stephan Elmas avec Aimée Rapin, et au piano dans l'atelier de Mlle Aimée Rapin, à Genève.

1887 : Récital de ses œuvres à Vienne en Autriche où la critique accueille favorablement le jeune compositeur et pianiste.

De 1887 à 1896 : Nous savons peu de choses à ce jour sur son activité artistique et sa vie. Un journal viennois nous apprend que l'artiste doit parcourir l'Europe pour y donner des concerts. Durant toutes ces années, Stephan Elmas vivra principalement à Smyrne.

1896 : A la conquête de Paris avec plusieurs concerts à la Salle Erard, toujours consacrés à ses œuvres où la critique l'accueille chaleureusement.

Jusqu'en 1908 : Il continuera à donner des récitals en Europe. Séjournant surtout en France et dans sa ville natale. Il a écrit l'essentiel de son œuvre, 128 pièces dont 53 sont éditées à Vienne et à Paris. Il commence malheureusement à être atteint de surdité.

1911 : Premier séjour à Genève et rencontre avec Aimée Rapin, portraitiste, qui sera son grand Amour. Sa surdité s'accroissant peu à peu, il abandonne la vie publique pour se consacrer à ses œuvres. Il est également correspondant du journal « La Réforme » de Smyrne.

1914 : Stephan Elmas se fixe définitivement à Genève et participe à la diffusion de l'œuvre peinte d'Aimée Rapin, sa compagne. Il n'est plus question pour lui de retourner à Smyrne où la situation s'aggrave pour les minorités chrétiennes.

1922 : L'incendie de Smyrne. Il perd dans cette catastrophe sa précieuse correspondance avec Franz Liszt, plusieurs manuscrits dont un opéra et tous ses biens. A soixante ans, pour la première fois de son existence, il lui faut gagner sa vie. Il le fera avec succès, malgré son mépris des affaires. Mieux, il accueillera auprès de lui ses quatre neveux et nièces, s'occupant personnellement de leur éducation.

disciple de Franz Liszt et poète du piano, reste à découvrir. La publication de sa biographie comblera une lacune importante de notre histoire. Nous nous emploierons également à faire connaître ses œuvres qui sont d'une grande beauté et dont certaines comme les trois concertos pour piano et orchestre attendent encore d'être créés !

Biographie

1862 : Naissance de Stephan Elmas en Asie Mineure. Fils d'une grande famille de Smyrne. Enfant particulièrement choyé malgré la mort de sa mère. Il commence l'étude du piano vers l'âge de huit ans avec le professeur Mauser.

Exceptionnellement doué pour la musique, il décide de s'y consacrer. Devant son insistance, sa famille l'envoie auprès de Franz Liszt qui deviendra son maître et à qui Stephan Elmas dédiera sa première composition importante : « Les Six Etudes pour Piano » - Publiées à Vienne en 1883.

1886 : Premier récital à Smyrne où il interprète ses compositions.

1924 : Son œuvre est entièrement éditée à Leipzig, aux Editions Steingraber, qui en assurent la diffusion en Allemagne. Malheureusement, tous les exemplaires seront détruits pendant la seconde guerre mondiale. Exception faite pour l'exemplaire personnel du compositeur et celui que Stephan Elmas a offert au Conservatoire d'Erevan.

Les dernières années de sa vie seront partagées entre la gestion de ses affaires, l'éducation de ses neveux, quelques compositions restées manuscrites dont plusieurs transcriptions de ses nocturnes, pour violon et piano.

Né sujet ottoman, il mourra le 11 août 1937, devenu Suisse, Bourgeois d'Honneur de la ville de Genève, non sans avoir été pendant quelques années citoyen d'Arménie, un pays qu'il n'a jamais connu.



UN POÈTE DU PIANO

Lorsqu'on écoute les œuvres du compositeur, une question se pose : Stephan Elmas peut-il être considéré comme un compositeur arménien ? Sa musique est-elle dans la tradition de son peuple ? Le problème que pose cet artiste n'est pas nouveau, on le retrouve chez les artistes de la Diaspora, par exemple le grand peintre Ayvazovsky ou l'écrivain William Saroyan. Stephan Elmas, né à Smyrne, a vécu la majeure partie de son existence en Europe. Il n'a pas, à l'exemple du Révérend Père Komidas, connu la campagne arménienne avec ses traditions et son folklore, tout au plus dans son enfance a-t-il pu entendre les chants émouvants de la liturgie arménienne.

Comme compositeur, Stephan Elmas s'est exprimé avec le langage de son époque et de son milieu social. Il en fut de même pour le compositeur polonais d'origine arménienne : Carl Micouli, élève de Chopin.

Stephan Elmas est avant tout un poète du piano ; bien qu'élève de Franz Liszt, il n'a jamais joué les œuvres de son maître au programme de ses récitals. Il préféra de beaucoup Chopin, son maître spirituel.

L'originalité de Stephan Elmas s'impose par sa vision musicale de l'idéal de l'homme à travers le piano. Chez lui, quel que soit le caractère dramatique de ses œuvres, il y a toujours une place pour l'Espoir. Cet espoir que gardera toute sa vie ce poète philosophe, même dans les moments les plus sombres de son existence.

En 1915, Stephan Elmas assiste, impuissant, aux massacres de son peuple. Il sera d'ailleurs personnellement touché par l'incendie de Smyrne où il perdra tous ses biens. Ces événements dramatiques provoquent chez lui une prise de conscience boule-

versante. Il ira jusqu'à prendre la nationalité arménienne pendant la brève existence de la République en 1918.

En 1924, un jeune journaliste, Agop Krikor, intervient dans sa vie de façon providentielle et l'aide à concrétiser ce désir de rapprochement avec ceux qu'il appelle « ses frères ». A travers la correspondance qui sera échangée (les deux hommes ne se rencontreront malheureusement jamais), Stephan Elmas nous apparaît comme un artiste engagé.

Plus que par des mots ou des actes, Stephan Elmas traduit ses sentiments à travers sa musique. En 1929, après vingt ans d'interruption, il sort du silence et compose douze mélodies arméniennes pour piano, suivies d'une mélodie pour chant et piano (Martyr) écrite sur un poème qui inspirera également Aimée Rapin par un tableau exposé actuellement au Musée de Payerne en Suisse.

Ses dernières œuvres marquent une évolution importante dans l'œuvre du maître. Le temps des salons où Stephan Elmas enchantait les auditeurs par le charme de son toucher et la virtuosité de ses compositions a disparu. Il a laissé place à la méditation et à la poésie. Ses premières œuvres « Les Six Etudes », d'une extrême difficulté, étaient dédiées au Roi des pianistes, son maître : Franz Liszt. Les Mélodies, ses dernières compositions, seront dédiées, elles, à son peuple. Les années ont passé... Son âme dans toute sa noblesse, quarante ans après sa disparition, est toujours vivante à travers son œuvre. Le temps de l'oubli a disparu. Il appartient maintenant à ceux qu'il appelait « mes frères », ou plus affectueusement encore « mes petits frères », de donner à ce grand artiste la place qui lui revient au Panthéon musical de notre histoire.

Alexandre SIRANOSSIAN.